



AK BENN un pas de plus... on avance !

juillet 2009 n°42



EGOUTS – DEGOUT

C'est comme ça
que nous entrons
dans le période
d'hivernage



- la nouvelle équipe à la mairie semble vouloir bouger
 - de temps en temps on voit quelqu'un qui vient étudier le problème.
- Sera-t-il suffisant ?

R.-V. Prochain numéro d'AK BENN octobre 2009

en
AVRIL - MAI
COUP SUR COUP



Longue conversation avec l'entreprise.
Du Consulting ? Ou bien raconte son ceebu jën ?

4 visites... désirées et attendues !
4 grands amis. Beaucoup d'années d'amitié.
4 hommes de 30 ans à ... plus de 60 ans...
Tous vivent en Catalogne et dans un
cercle de moins de 30km

Celui qui nous aimait avant même la naissance
d'AK BENN c'est Emilio.

Est-ce vraiment le plus vieux des quatre ?

Nous n'osons pas dire qu'il est le plus vieux !



Dégagé des soucis de direction de son entreprise, actuellement il se donne beaucoup à AK BENN. Mais pas seul ! Autour de lui il y a une bonne équipe d'Amis d'AK BENN ! - actifs et passionnés. Il nous a laissé un maître mot à approfondir et à mettre en pratique : **LA RIGUEUR (Dur, dur) mais on s'y met.**

Le plus jeune c'est Bernat, il a connu AK BENN à ses débuts quand il était coopérant en Casamance (Mlomp) et venait faire ses courses à Dakar. Bernat, coiffé de sa queue du cheval, rayonnait toujours. Pas étonnant que la Casamançaise Adeline l'ait remarqué !

Ce beau couple a un magnifique enfant couleur de miel : Aniol. Le petit entend beaucoup parler de nous car ses grands-parents Mima et Jordi sont des piliers d'AMICS d'AK BENN et Jordi l'artiste de notre catalogue.

Homme d'initiative et ami d'Afrique et d'AK BENN, Oleguer est courageux. Il sait que la générosité ouvre les portes, crée la vie : la générosité, pas la spéculation et le profit à tout prix.

Belle entreprise que celle d'Oleguer. Dans les containers de la « PERLA », bien remplis de produits africains il y a toujours de la place pour les colis AK BENN !

Chargé de responsabilités, plein d'engagements... (et donc de soucis) Carles est Piariste. Nous l'avons connu en dernier. Mais dès qu'il est à Dakar il sait toujours trouver un moment pour venir nous voir. Nous l'attendons car il nous ouvre des pistes pour mieux étudier et nous donne l'envie de travailler plus. Carles nous a fait comprendre qu'étudier est exigeant mais il nous met un bon « djinné » dans le corps.



Ceux qui l'ont fait : Equipe AK BENN et tout le petit monde qui fréquente Kër Taizé. ak benn BP4127 Dakar SENEGAL tel. 221 338.27.23.08

Journal Trimestriel

ak_benn@hotmail.com

La sortie de Ndiogou

A AK BENN, les sorties hors de nos quartiers sont très importantes. Il faut sortir du quartier, découvrir le monde qui s'ouvre à nous, qui nous attend et auquel nous avons droit. Par les visites à des ateliers, à l'aéroport ou au port, à des musées et expositions... Par les sorties de découverte de la nature nous nous préparons à mieux gérer notre avenir.



Elles lavent, elles lavent, elles lavent...

Elles sont nos voisines. Cinq femmes : Ndèye Sarr, la patronne, Astou Fall, Daba Fall, Fatou Tine, qui sont des sœurs, et Nogaye Ngom. Elles viennent de Réfane, un village Sérère à quelques km de Khombole. Réfane est à 90 km de Dakar, elles n'y vont que pendant les fêtes. Depuis 20 ans elles travaillent du lundi au dimanche sans un jour de repos. Avant elles étaient plus au centre ville mais par manque de place on les a chassé. Alors elles ont une chambre à Grand Yoff et depuis, elles sont là. Elles font leur linge juste à côté de Kër Taizé.



CONVERSATION AUTOUR DES BASSINES



Vous faites vraiment partie de Grand Yoff. Depuis quand êtes vous à Dakar ?

Nous avons commencé à Dakar Plateau il y a une trentaine d'années. Là on nous a chassées par manque de place. Une de nos sœurs a trouvé une chambre à Grand-Yoff et nous sommes là « ñu ngi fii ! ».

Avez-vous des difficultés dans votre travail ?

Nous travaillons tout le temps sous le soleil. Les enfants sont tout petits, ils pleurent, ils se battent, ils se sauvent... et il faut les surveiller sans arrêt. Les clients tardent à récupérer leur linge, ce qui nous pose des problèmes car, après avoir travaillé, l'argent n'est pas là. Alors on n'a pas de quoi acheter du pain et du beurre pour le petit déjeuner. Il y a aussi des problèmes avec des voisins qui se plaignent sans raison.

On a l'impression que votre travail est dur...

Après le travail, nous avons mal partout : Au dos, aux poignets, aux doigts... en gros tout nous fait mal.

Les prix des lessives augmentent. Comment vous vous en sortez ?

On s'écroule ! Il n'y a plus de bénéfice.

Est-ce que vous pouvez augmenter les prix ?

Si on demande aux clients d'augmenter un peu les prix, ils refusent et nous sommes obligées d'accepter ce qu'ils nous donnent.

Chacune d'entre vous a ses propres clients. Certains viennent avec une montagne d'habits et d'autres en amènent peu. Est-ce qu'il y a de la jalousie entre vous ?

« Mënu ta ñiakk » (on ne peut pas s'empêcher) ; c'est impossible qu'il n'y ait pas de problèmes, mais ça ne dure que quelques minutes.



Bien qu'elles travaillent avec de l'énergie non-renouvelable, 100 % «huile de coude », elles sont très écolo : pas de contamination de l'atmosphère (ou très peu), pas d'électricité, pas de pétrole ; juste un peu de charbon pour charger le vieux fer à repasser. Sans le savoir, elles se trouvent dans la ligne de la «décroissance ».

Les « décroissants » sont partisans d'une économie de croissance proche du 0. Refusent la course à la consommation. Mangent local et trouvent plus de plaisir dans une lecture ou dans une promenade qu'en regardant bêtement la télé.



Quel est votre tarif ?

Pour un pantalon pour ceux qui n'ont pas de travail ou les élèves, c'est 150 f, pour les BIG BOSS c'est 200 f. La chemise ou le T-shirt c'est 100 f ou 75 f

Parfois, des gens vous prennent pour travailler chez eux...

Là on nous donne le matériel nécessaire et on nous paie à la fin de la journée 2000 f ou 2500 f. C'est plus intéressant mais il y a des maisons où ils font du waxaale* sur tout et nous font travailler pour rien. Finalement on reçoit une misère.

Pourquoi faire le linge au lieu d'un autre travail ?

Regardez-moi, est-ce que je peux faire autre chose avec mon poids ? Pendant les premières années c'était très bien, c'était rentable mais maintenant, on n'y gagne plus rien.

Vous ne vous reposez pas les dimanches ?

Si on le fait, le lundi on ne mange pas !!!

Qu'est ce que vous faites avec les restes de riz que vous ramassez et séchez ?

Nous les vendons aux éleveurs de moutons ou des porcs.

Quand est ce que vous allez au village ?

Pour des cérémonies ou pendant les fêtes religieuses.

*waxaale – marchandage

On voudrait vous dire une chose : vous avez des enfants merveilleux.

Ces mamans ont un tas de petiots tout à fait charmants. Certains commencent à marcher, d'autres rampent, grimpent. Tous s'agrippent, collent leur nez à nos pantalons...et, dès qu'ils nous lâchent, on dirait que le tissu a été le champ de promenade d'une troupe de limaces.

